

## **ET SI VOUS INVENTIEZ L'AVENIR ?**

Chers amis

Ma visite pastorale dans le secteur de Corbeil est terminée. Et je le regrette presque, tant il me semble qu'il y avait encore mille lieux à visiter, des centaines de personnes à connaître, un esprit à saisir.

Vous projetez d'écrire un projet de secteur et vous avez raison : les temps sont murs pour inventer l'avenir.

### **Oser regarder la réalité.**

Votre secteur est vaste. Peuplé. Corbeil-Essonnes, Saint-Pierre-du-Perray, Saint-Germain-Lès-Corbeil, Saintry, Villabé, Etiolles, Tigery, Morsang-sur-Seine constituent un ensemble très bigarré.

En bien des lieux on y sent l'apport d'une histoire longue et riche. Votre secteur est marqué à la fois par une tradition agricole et par une véritable tradition industrielle et ouvrière : le textile, l'imprimerie, la meunerie, l'informatique, la construction aéronautique, la céramique et tant d'autres entreprises ont marqué et marquent encore votre « culture ».

En bien des domaines les grands employeurs d'hier ont disparu et ont laissé la place à des sociétés peu nombreuses, très techniques, et beaucoup de personnes actives du secteur vont travailler hors du secteur.

La population a changé. Beaucoup ont quitté le secteur. D'autres sont arrivés... souvent des quatre coins du monde. Mais aussi des quatre coins de France. Les uns comme « obligés » de s'installer dans le secteur. Les autres le choisissent pour être chez eux dans un cadre agréable.

Chez vous comme ailleurs l'organisation de la société change. Hier on chantait ce qui était petit. Aujourd'hui l'administration voit grand. Elle aime les regroupements et vous êtes maintenant intégrés dans une vaste communauté d'agglomération dont le fonctionnement est à construire.

Certains peuvent être tentés de regarder le passé. De le regretter. Mais évidemment cela ne sert à rien... d'autant que vous avez un présent assez extraordinaire dont vous n'êtes pas toujours conscients. Il ne s'agit pas de nier la réalité, elle est quelquefois difficile à vivre chez vous comme en bien des lieux. Il ne s'agit pas d'avoir tellement la tête au ciel et l'on ne voit pas où l'on pose les pieds. Mais ce qui frappe dans votre secteur c'est la foule de ceux qui veulent inventer l'avenir en faisant face aux difficultés du présent, en aidant les jeunes, les vieux, les personnes en difficultés d'une manière assez originale car voulant les accompagner non pas dans un aspect de leur vie mais dans toute leur vie pour les rendre libres et acteurs. Le sport et la culture sont aussi développés, là encore au service de toute la personne.

Ces quelques observations n'ont d'autre but que de vous inviter, avant de rédiger un projet de secteur, à examiner, à regarder de près la société dans laquelle vous vivez.

### **Oser l'Évangile**

Notre monde semble souvent oublier Dieu. Ou, en tous cas, refuser de le nommer, d'en parler. Et il peut arriver que nous-mêmes nous soyons tentés de faire « comme tout le monde ».

Je souhaite vraiment que ma visite, que la rédaction de votre projet pastoral de secteur, soit l'occasion pour chacun et pour chaque groupe de chrétiens de s'interroger sur la place de Dieu dans sa vie. Il ne s'agit pas de dire simplement « je crois en Dieu, je crois en Dieu ». Il

s'agit de s'interroger et de se convertir pour lui donner sa place, toute sa place dans nos vies ! Chrétiens, il nous faut donc être nous-mêmes. Certes il est bon d'être totalement intégrés à notre société, il est normal de respecter la laïcité... mais il ne faut pas se dissoudre dans la société au point de n'avoir ni convictions fortes, ni visibilité.

Oser Dieu c'est aussi, c'est toujours, purifier notre pratique « religieuse » en recherchant toujours l'essentiel plus que la reproduction de nos habitudes : ceci nécessite de la prière, du partage à propos de l'Évangile, de l'amitié et de la vie en communion. Cela veut dire – dans notre monde très pressé – savoir prendre du temps pour Dieu, pour la communauté chrétienne et pour les autres. C'est un véritable défi.

Oser l'Évangile c'est oser l'autre. En bien des lieux, j'ai remarqué que cela était votre souci premier. En commençant à l'intérieur de la communauté chrétienne. Toujours et toujours il convient d'accepter que nos frères et nos sœurs dans la foi soient différents de nous. Certes il est quelquefois nécessaire pour se donner de la force de se retrouver entre personnes du même milieu social, de même ethnie, de même langue mais la communauté chrétienne doit véritablement réunir tous les baptisés. L'Église, dit le Concile, doit être un signe de l'unité du genre humain et nous avons sans cesse des progrès à faire pour progresser vers une unité réelle qui ne gomme pas les différences et n'oblige pas à l'uniformité.

Dans notre diocèse la constitution du secteur regroupant plusieurs paroisses est une chance pour apprendre à rencontrer l'autre dans l'Église. Là encore il est toujours difficile de ne pas s'enfermer sur la vie paroissiale ! Pourtant le secteur permet une plus grande vitalité à chaque communauté.

Oser l'autre, c'est aussi oser être missionnaire, aller rencontrer l'autre. Il est bien d'accueillir et vous le faites. Il y a toujours possibilité d'accueillir encore mieux, d'ouvrir les églises davantage, de veiller à ce que chacun se sente respecté. Il y a toujours possibilité de permettre à chacun d'exercer ses talents dans l'Église. A l'évidence, dans votre secteur il y aurait aussi tout intérêt pour les chrétiens de se « risquer » à aller rencontrer les autres. C'est déjà le cas dans bien des conseils municipaux et des associations. Nous avons souvent beaucoup à apprendre des personnes qui ne sont pas chrétiennes ou ne veulent pas se présenter comme telles. Il est quelquefois bon de se laisser évangéliser par ceux que l'on propose d'évangéliser... et de toutes façons c'est le rôle des chrétiens de discerner ce qui, dans l'action des non-chrétiens, peut être considéré comme évangélique ou comme une prière d'attente de l'Évangile. En bien des domaines il existe sur votre secteur des personnes qui ont le sens de l'humain et se donnent aux autres de tout leur cœur.

Oser l'Évangile c'est oser avoir une pastorale qui se donne les moyens d'apporter l'Évangile aux jeunes. Notre culture, la mobilité des jeunes rend cela difficile. Face à des personnes tant sollicitées par la vie moderne il convient de déterminer avec clarté ce que nous devons leur apporter. Et ce que nous devons leur apporter c'est le Dieu de Jésus Christ, le Dieu amour, le Dieu relation en lui-même qui ne peut se révéler que par l'amour. Notre plus grand ennemi en ce domaine est notre individualisme même s'il est généreux et bien-pensant. L'équipe pastorale de secteur veut travailler la pastorale des jeunes, comment ne pas appeler chacun à se sentir responsable et à l'aider à trouver les solutions adaptées ? Un effort important devrait être fait en faveur de la catéchèse des enfants et des adolescents.

### **Oser se donner les moyens**

Visiter le secteur c'est rencontrer beaucoup de gens très engagés. Et c'est réjouissant. Pour autant chacun éprouve la nécessité de toujours veiller à renouveler les équipes, relancer le travail commun, ressouder les communautés. Notre diocèse prône largement la co-responsabilité laïcs prêtres, chacun ayant, dans nos structures, une place précise. Tout n'est jamais parfait mais la pente est bonne. Par contre la co-responsabilité est aussi, dans notre diocèse, la responsabilité de chaque paroisse à travailler avec les paroisses voisines : il convient certainement de s'interroger pour que le secteur permette à chacun de ne pas s'enfermer dans son milieu social, son origine linguistique et culturelle ou dans sa paroisse.

Certes l'Eglise ne demande pas l'uniformité mais elle appelle à l'unité. Et l'unité est toujours à construire. Et à reconstruire.

J'ai admiré le renouvellement de la plupart des équipes et leur variété : rien n'est plus funeste que l'esprit de caste qui peut sembler habiter certaines équipes lorsqu'elles ne se renouvellent pas ! Les nouveaux sont là pour permettre d'accueillir l'imprévu ! Les conditions de vie dans le secteur ne rendent pas les choses faciles mais chacun devrait s'interroger pour déterminer le temps et la compétence qu'il peut apporter aux mouvements (par exemple scouts), aux paroisses, au secteur.

Parmi les moyens nécessaires il faut parler des locaux. Certes nous nous réjouissons tous de la construction de Saint-Pierre-du-Perray mais nous manquons de salles de catéchisme et d'accueil par exemple à Saint-Germain et à Tigery. Il conviendrait de parler aussi d'argent. Bien des religions demandent aux croyants de donner la dîme, le dixième de leurs revenus à leur communauté religieuse. Nous en sommes loin ! Très loin ! Et cela rend impossible certaines activités pastorales, notamment en faveur des jeunes. Ce souci ne doit pas nous obnubiler mais ne doit pas non plus être oublié.

Sans dire que tout est résolu, je crois qu'il est bon d'admirer ce que l'école catholique a fait... et fera. Quand une institution peut rayonner la qualité de la vie ensemble, la justice, la compétence, l'audace pour construire l'avenir, elle est un vrai phare pour tous.

\*  
\*   \*   \*

Le monde change vite ! Il nous faut inventer l'avenir. Vous avez tous les moyens pour cela ! J'en appellerais volontiers à votre amour du Christ que j'ai senti être profond chez beaucoup d'entre vous... et à votre imagination ! Soyez créatifs !

†Michel Dubost  
Evêque d'Evry-Corbeil-Essonnes